

Le mardi, 17e circonscription. — Uniquement républicains, radicaux, socialistes, socialistes indépendants et socialistes unifiés ont désigné comme candidats unique du bloc de gauche au 1er tour M. René Pélissier, radical, qui, au 1er tour, avait obtenu le plus de voix.

Deux nouveaux députés du 1er tour
Le mardi, 17e circonscription. — Uniquement républicains, radicaux, socialistes, socialistes indépendants et socialistes unifiés ont désigné comme candidats unique du bloc de gauche au 1er tour M. René Pélissier, radical, qui, au 1er tour, avait obtenu le plus de voix.

100 députés nouveaux
Du Temps : A l'heure actuelle, il y a déjà la certitude, avant le second tour de scrutin, que cent nouveaux membres figureront à la Chambre des députés qui entrera en fonction le 1er juin.

Les opérations électorales et la responsabilité des Communes
Paris, 2 mai. — Le maire de la commune de Tillet (Ariège) ayant radié des listes électorales M. Barthez, instituteur, et ayant refusé de le laisser voter lors des élections municipales de 1904, M. Barthez réclama à la commune 2,000 francs de dommages-intérêts pour le préjudice qui lui avait été causé.

Goufferies réactionnaires
M. Caillaux envoie ses témoins à M. d'Aillères
Paris, 2 mai. — M. Joseph Caillaux a adressé deux de ses amis, M. Cecaldi et le général Dussan, à son concurrent aux dernières élections, M. d'Aillères, pour lui demander raison des termes de son article de remerciement à ses électeurs.

Le dévouement de M. Cecaldi
Paris, 2 mai. — M. Cecaldi a adressé deux de ses amis, M. Cecaldi et le général Dussan, à son concurrent aux dernières élections, M. d'Aillères, pour lui demander raison des termes de son article de remerciement à ses électeurs.

LA DISPOSITION DE M. CECALDI A PROPOS DE LA PUBLICATION DES LETTRES INTIMES
Paris, 2 mai. — Nous avons dit hier que M. Boucard, juge d'instruction, avait reçu, au cours de l'après-midi, les dépositions de MM. Painlevé et Cecaldi.

L'ouvrier mineur Cliquennois qui, par jalousie, tua sa femme à coup de revolver, est condamné à deux ans de réclusion.
Cluquenois Charles-Louis, âgé de 27 ans, ouvrier m'pour à Anneculin, épouse, le 7 mars 1903, Guilberte Marie-Louise. Un enfant naquit de cette union ; il est décédé, il y a environ quatre ans. Le ménage fut assez uni au début, mais le mari, d'un caractère jaloux, s'aperçut bientôt que sa femme répondait aux avances d'un de ses amis, Elarquent Henri, âgé de 32 ans, ouvrier mineur, demeurant également à Anneculin.

L'acte d'accusation
Cluquenois Charles-Louis, âgé de 27 ans, ouvrier m'pour à Anneculin, épouse, le 7 mars 1903, Guilberte Marie-Louise. Un enfant naquit de cette union ; il est décédé, il y a environ quatre ans. Le ménage fut assez uni au début, mais le mari, d'un caractère jaloux, s'aperçut bientôt que sa femme répondait aux avances d'un de ses amis, Elarquent Henri, âgé de 32 ans, ouvrier mineur, demeurant également à Anneculin.

LE MEURTRE NE FUT PAS PRÉVU
Dans la seconde partie de sa déposition, Mme Caillaux n'avait pas l'intention de tuer M. Gaston Calmette.

LES FIGES INEXACTES DU CREDIT LYONNAIS
Paris, 2 mai. — En vertu d'une commission rogatoire de M. Boucard, juge d'instruction, M. Carpin, commissaire de police du Faubourg-Montmartre, s'est rendu hier après-midi au Crédit lyonnais pour examiner les carnets à souche qui portent les heures de visite aux coffres-forts des clients de l'établissement.

Un ouvrier modèle, mais un jaloux
Vous êtes né à Anneculin. Vous y avez toujours vécu. A 14 ans, vous quittez l'école et entriez aux Mines de Meurcnch, où vous avez travaillé sans discontinuer. Vous êtes excellentement noté. On vous a représenté comme un ouvrier modèle. Vous ne fréquentez pas les cabarets. Votre seule passion était la chasse.

Le dévouement de M. Cecaldi
Paris, 2 mai. — M. Cecaldi a adressé deux de ses amis, M. Cecaldi et le général Dussan, à son concurrent aux dernières élections, M. d'Aillères, pour lui demander raison des termes de son article de remerciement à ses électeurs.

Le dévouement de M. Cecaldi
Paris, 2 mai. — M. Cecaldi a adressé deux de ses amis, M. Cecaldi et le général Dussan, à son concurrent aux dernières élections, M. d'Aillères, pour lui demander raison des termes de son article de remerciement à ses électeurs.

Le dévouement de M. Cecaldi
Paris, 2 mai. — M. Cecaldi a adressé deux de ses amis, M. Cecaldi et le général Dussan, à son concurrent aux dernières élections, M. d'Aillères, pour lui demander raison des termes de son article de remerciement à ses électeurs.

Le dévouement de M. Cecaldi
Paris, 2 mai. — M. Cecaldi a adressé deux de ses amis, M. Cecaldi et le général Dussan, à son concurrent aux dernières élections, M. d'Aillères, pour lui demander raison des termes de son article de remerciement à ses électeurs.

Le dévouement de M. Cecaldi
Paris, 2 mai. — M. Cecaldi a adressé deux de ses amis, M. Cecaldi et le général Dussan, à son concurrent aux dernières élections, M. d'Aillères, pour lui demander raison des termes de son article de remerciement à ses électeurs.

Le dévouement de M. Cecaldi
Paris, 2 mai. — M. Cecaldi a adressé deux de ses amis, M. Cecaldi et le général Dussan, à son concurrent aux dernières élections, M. d'Aillères, pour lui demander raison des termes de son article de remerciement à ses électeurs.

Le dévouement de M. Cecaldi
Paris, 2 mai. — M. Cecaldi a adressé deux de ses amis, M. Cecaldi et le général Dussan, à son concurrent aux dernières élections, M. d'Aillères, pour lui demander raison des termes de son article de remerciement à ses électeurs.

Le dévouement de M. Cecaldi
Paris, 2 mai. — M. Cecaldi a adressé deux de ses amis, M. Cecaldi et le général Dussan, à son concurrent aux dernières élections, M. d'Aillères, pour lui demander raison des termes de son article de remerciement à ses électeurs.

Le dévouement de M. Cecaldi
Paris, 2 mai. — M. Cecaldi a adressé deux de ses amis, M. Cecaldi et le général Dussan, à son concurrent aux dernières élections, M. d'Aillères, pour lui demander raison des termes de son article de remerciement à ses électeurs.

Le dévouement de M. Cecaldi
Paris, 2 mai. — M. Cecaldi a adressé deux de ses amis, M. Cecaldi et le général Dussan, à son concurrent aux dernières élections, M. d'Aillères, pour lui demander raison des termes de son article de remerciement à ses électeurs.

Le dévouement de M. Cecaldi
Paris, 2 mai. — M. Cecaldi a adressé deux de ses amis, M. Cecaldi et le général Dussan, à son concurrent aux dernières élections, M. d'Aillères, pour lui demander raison des termes de son article de remerciement à ses électeurs.

Le dévouement de M. Cecaldi
Paris, 2 mai. — M. Cecaldi a adressé deux de ses amis, M. Cecaldi et le général Dussan, à son concurrent aux dernières élections, M. d'Aillères, pour lui demander raison des termes de son article de remerciement à ses électeurs.

Le dévouement de M. Cecaldi
Paris, 2 mai. — M. Cecaldi a adressé deux de ses amis, M. Cecaldi et le général Dussan, à son concurrent aux dernières élections, M. d'Aillères, pour lui demander raison des termes de son article de remerciement à ses électeurs.

Le dévouement de M. Cecaldi
Paris, 2 mai. — M. Cecaldi a adressé deux de ses amis, M. Cecaldi et le général Dussan, à son concurrent aux dernières élections, M. d'Aillères, pour lui demander raison des termes de son article de remerciement à ses électeurs.

Le dévouement de M. Cecaldi
Paris, 2 mai. — M. Cecaldi a adressé deux de ses amis, M. Cecaldi et le général Dussan, à son concurrent aux dernières élections, M. d'Aillères, pour lui demander raison des termes de son article de remerciement à ses électeurs.

Le dévouement de M. Cecaldi
Paris, 2 mai. — M. Cecaldi a adressé deux de ses amis, M. Cecaldi et le général Dussan, à son concurrent aux dernières élections, M. d'Aillères, pour lui demander raison des termes de son article de remerciement à ses électeurs.

Le dévouement de M. Cecaldi
Paris, 2 mai. — M. Cecaldi a adressé deux de ses amis, M. Cecaldi et le général Dussan, à son concurrent aux dernières élections, M. d'Aillères, pour lui demander raison des termes de son article de remerciement à ses électeurs.

Le dévouement de M. Cecaldi
Paris, 2 mai. — M. Cecaldi a adressé deux de ses amis, M. Cecaldi et le général Dussan, à son concurrent aux dernières élections, M. d'Aillères, pour lui demander raison des termes de son article de remerciement à ses électeurs.

Madeleine Boutry maintient ses déclarations
Et voici enfin Madeleine Boutry, le témoin qui fut arrêté lors de la dernière session pour faux témoignage.

Madeleine Boutry maintient ses déclarations
Et voici enfin Madeleine Boutry, le témoin qui fut arrêté lors de la dernière session pour faux témoignage.

Madeleine Boutry maintient ses déclarations
Et voici enfin Madeleine Boutry, le témoin qui fut arrêté lors de la dernière session pour faux témoignage.

Madeleine Boutry maintient ses déclarations
Et voici enfin Madeleine Boutry, le témoin qui fut arrêté lors de la dernière session pour faux témoignage.

Madeleine Boutry maintient ses déclarations
Et voici enfin Madeleine Boutry, le témoin qui fut arrêté lors de la dernière session pour faux témoignage.

Madeleine Boutry maintient ses déclarations
Et voici enfin Madeleine Boutry, le témoin qui fut arrêté lors de la dernière session pour faux témoignage.

La loi fatale
par Georges MALDAGUE
Où, songeant... d'est bien belle, l'été... Elle ne s'est pas enfuie... Ces courbes-là, tantôt ravement se... de temps sous l'empire de la suggestion... pour ne pas se rendre compte de la gravité... Les autres, au contraire,...

En frappant sur la fibre, vibrant à l'état latent, dans ce pauvre cœur, elle déformait le soupon susceptible de l'effleurer.
Elle éprouvait la crainte odieuse, la crainte constante d'une heure, au cerveau, chez cette femme, pour qui l'époux était un dieu, et qui mourait de la vérité. Claude se fut-il traité, que Christiane ne l'eût point entendu. Les yeux clos, la tête sur le dossier du siège, elle pensait à la petite morte, à ce ange qui emportait, dans ses frêles mains, leur bonheur.

être même pas du tout, il expliqua :
— A ce genre impulsif, par exemple, vous le Bique, vous avez appartenu, guéri, simplement, par l'âge... Vous n'étiez pas dangereux, d'autres le sont... Vagabond même vous, il vous fait marcher, errer, aujourd'hui de la vérité. Claude se fut-il traité, que Christiane ne l'eût point entendu. Les yeux clos, la tête sur le dossier du siège, elle pensait à la petite morte, à ce ange qui emportait, dans ses frêles mains, leur bonheur.

Pour sûr !
— A moi ?
— Oh ! non...
Puis tout à coup, il fondit en larmes.
— Je l'aimais bien, elle était bonne... elle me traitait tout comme ses garçons. C'est comme si elle a fait une pareille chose, c'est une folie... Mais tuer ce pauvre homme si brave, avec un grand coiffeur... un coiffeur de cuisine... à couper du lard... comme cela...
— Tais-toi ! article M. Varagniez d'une voix rauque.
— Mais oui, c'était Marie-Thérèse avec un geste de commandement.

heureuse pour que ce bonheur paye ses années de tortures.
— Peut-être, dit la Bique, quand elle sera sortie de prison, nous dirons-elle la vérité.
— Le nom de l'assassin, appuyé vivement Pierre Estarri, se leva, et dit :
— Pourquoi la révélerais-elle, puisqu'elle l'a toujours caché ? demanda Claude.
— Tout ce qu'elle pourra nous confier, c'est qu'elle n'était pas, en effet, coupable, prononça Marie-Thérèse, elle ne craignait pas que cet aveu amène son arrestation.

Et son mari, revenant à sa démonstration, son idée fixe, à lui :
— Je ne vous ai pas parlé de la troisième catégorie, les criminels par occasion...
— Mettez un homme d'une honnêteté parfaite, d'une vie sans tache, un homme digne, de caractère large, indulgent, sans principes scandaleux avec un mépris, un mépris, poussé par lui à une indignation qui monte jusqu'à la colère, jusqu'à la rage, jusqu'à l'aberration...
— Il frappe... A peine a-t-il frappé, il redonne lui-même, sans le savoir, à la suite... un exemple de son mépris, ceux-là s'appellent des victimes... La société n'a pas le droit de les punir. Ils souffrent plus de l'assassinat involontaire qu'ils ne souffrent d'une condamnation inévitabile...
— On ne les envoie donc pas aux galères, ceux-là ?
— Si... parfois... et c'est une monstruosité... Ils ont ceux de leurs remords...
— On ne doit pas leur...
— Songez aux empouilles de cet homme... un moment de vraie folie... C'est ce qu'on appelle voir rouge...
Le vieux, entêté dans son instinctive, se rala, répéta :